



DIFFUSION NOUVEAUTÉS FÉVRIER-MARS-AVRIL 2025

CONTACT : CHARLOTTE GUISET - CHARLOTTE@ESPERLUETE.BE

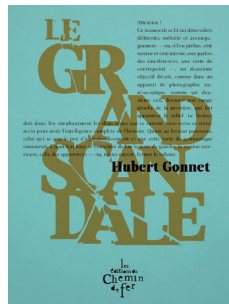
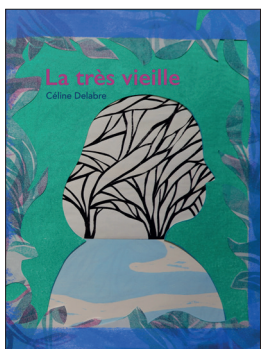
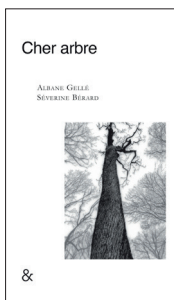
ACTUEL • ARBRE DE DIANE • CHEMIN DE FER • ESPERLUÈTE • IRFAN • L'L MIDIS DE LA POÉSIE • PHILÉAS & AUTOBULE • TANDEM • TÉTRAS LYRE

LIBRAIRIE

DATE COMMANDE

ESPERLUÈTE

CHEMIN DE FER



19,50 €

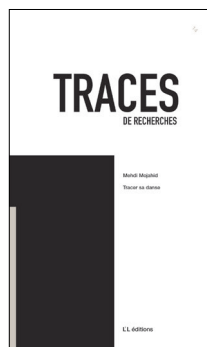
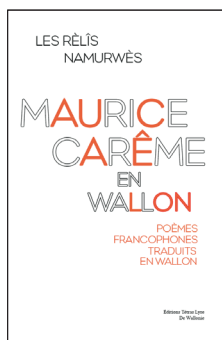
19,50 €

16 €

23 €

TÉTRAS LYRE

L'L ÉDITIONS



14 €

16 €

5 €

PHILÉAS & AUTOBULE

ACTUEL



5 €

5 €

20 €



* mars 2025

Cher arbre, Albane Gellé & Séverine Bérard

Trois ans après la sortie de *Cher arbre* (aujourd'hui épuisé), nous rééditons ce titre incontournable.

Cette réédition reprend les 36 lettres d'origine ainsi que plusieurs nouvelles lettres inédites.

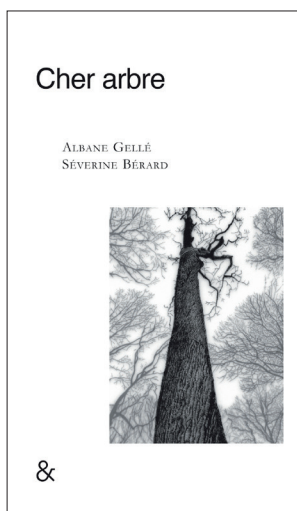
Albane Gellé nous propose trente-six portraits d'arbres de nos régions. Avec rigueur et sensibilité, elle s'adresse à chacun de ces arbres choisis avec soin et s'attelle à les décrire, à dresser un bref portrait de leur histoire, leur provenance, leurs vertus, les mythes associés...

Elle invite le lecteur, en douceur et sans jamais rien imposer, à la rejoindre dans cet hommage à la nature et au vivant, à ce qui nous entoure en silence. De sa plume poétique, elle nous convie à prendre le temps de s'arrêter un instant, le temps de considérer ces arbres qui nous entourent, les saluer, les remercier.

Les textes d'Albane Gellé sont accompagnés de dessins en noir et blanc de Séverine Bérard. Avec délicatesse, elle s'attarde sur le détail d'un arbre, un bourgeon qui éclot, une feuille qui se déploie, une racine qui cherche son chemin sous la terre, une cime qui se dresse vers la lumière du ciel, une branche en hiver prête à reprendre vie à l'arrivée du printemps.

***Cher arbre* est un livre qui vient du cœur, une invitation à prendre soin de nos chers arbres.**

19,50 € • 11 x 19 cm • 136 p. • isbn 978-2-35984-196-1 • l'Estran



* avril 2025

La très vieille, Céline Delabre

Elle aimait les fleurs sauvages et les forêts profondes.

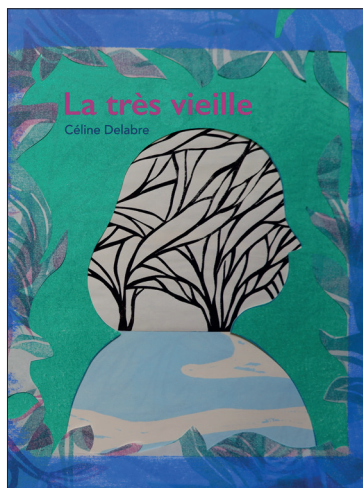
La très vieille traverse ce livre à petits pas prudents. Elle s'émerveille des beautés de la nature et du moment présent. Elle raconte les liens familiaux, l'amour qui fait battre le cœur et le bonheur que donnent les fleurs.

Et la narratrice la suit à petits pas complices dans cette traversée. Elle recueille la parole mais aussi les gestes et les moments partagés. Elle s'émerveille à son tour.

Ce livre nous parle du grand âge et de ces liens qui se tissent entre les générations pour peu que l'on prenne le temps de se rencontrer, de s'accompagner. Parce qu'entre la narratrice et la très vieille, entre les pages, les mots et les images, une belle histoire se construit. Un livre sur le presque rien qui pourtant devient tout.

Céline Delabre explore son personnage à travers de somptueux papiers découpés. **Elle crée ses papiers à partir de motifs gravés. Elle les assemble et les combine pour créer tantôt un paysage, tantôt un intérieur, tantôt un environnement abstrait qui permet la rêverie.** Entre narration, images et couleurs elle raconte sa très vieille avec pudeur et justesse, comme un moment suspendu, un temps à chérir précieusement.

19,50 € • 20 x 27 cm • 24 p. • isbn 978-2-35984-197-8 • Albums





* mars 2025



Un roman poignant qui renverse les points de vue en donnant voix à la nature qui nous entoure.

L'éco-biographie d'une maison à la veille de sa destruction.

Une écriture poétique et militante.

La vie fragile, Louise Pommeret & Virginie Billaudeau

La vie fragile c'est l'histoire d'une maison à la veille de sa destruction racontée par les êtres qui la peuplent depuis l'origine, animaux, végétaux et minéraux. Eux seuls connaissent les rires et les peines de ceux qui ont construit, qui ont vécu dans ce lieu aujourd'hui condamné.

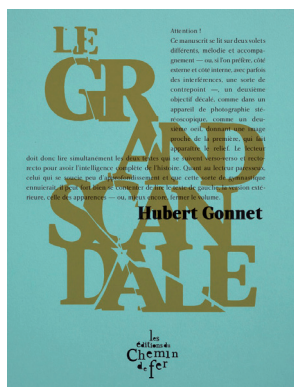
Une femme passe la nuit dans la maison désertée où les voix humaines se sont tuées depuis longtemps. L'heure est venue d'en entendre d'autres. Des voix qui ont fait le lieu, qui ont vu la ferme sortir de terre, la vie s'y déployer. Au départ, en 1910 il y a eu les Marsand, trois générations de fermiers. Puis l'homme qui s'est installé quand la lignée des paysans s'est éteinte. Enfin elle, l'échouée, venue ici trouver refuge il y a quelques années.

Le texte est le tissage des destinées qui se sont succédé ici sur un siècle, mais sa force est de raconter l'histoire des lieux en donnant la parole à toutes ces présences que l'on considère muettes et fragiles et qui, par la magie de l'écriture, deviennent les véritables témoins des fugaces existences humaines, faites de guerre, de travail, d'amour ou de jalousie. Pour raconter il y a le hêtre, la chouette, la ronce et tant d'autres témoins des temps révolus, **ensemble ces voix forment une assemblée, un peuple, une communauté sensible. Elles sont les vies fragiles, émouvantes et poignantes car jamais entendues.** Retraçant à travers un lieu l'histoire du XXe siècle, *La vie fragile* est aussi un texte militant, à la fois lutte écologique et éco-biographie, **un roman qui veut explorer les liens qui nous rattachent au monde** ; et raconter les lieux, les êtres, en qui nous déposons nos affects terrestres.

16 € • 136 pages • 13,5 x 18 cm • isbn 978-2-490356-52-2



* avril 2025



Le grand scandale, Hubert Gonnet

postface de Christy Magnin

Le 3 décembre 1956, l'abbé Desnoyer, curé à Uruffe, tue sa maîtresse, Régine Faye, 19 ans, qu'il a mise enceinte, d'un coup de revolver puis l'éventre à l'aide d'un canif, tue le fœtus (âgé de huit mois et donc viable) et le défigure à coups de couteau pour qu'on ne puisse reconnaître qu'il en est le père. **Ce fait divers sordide défraye la chronique des années 50 et 60 et hante la littérature française.** De son crime, le curé d'Uruffe ne s'expliqua jamais. Silence de la foi. Silence au procès. Silence en réclusion. Silence dans l'obscurité d'une abbaye du Morbihan qu'il rejoignit à sa sortie de prison en 1978 et ce jusqu'à sa mort en 2010.

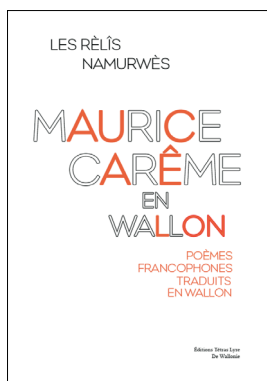
C'est à ce silence que tente de répondre Hubert Gonnet avec *Le grand scandale*, roman monstre à plus d'un titre. Par son personnage d'abord, inspiré du curé d'Uruffe. Par sa structure ensuite, puisque ce roman qui se déploie sur près de 500 pages est constitué de deux récits qui se font face, page de gauche, page de droite, mélodie et accompagnement comme les appelle l'auteur dans son avertissement au lecteur. **Page de gauche donc, le récit de l'enquête qui suit le meurtre de Rose Médieu jusqu'au procès de l'abbé Jacques Dupin. Page de droite, le monologue intérieur du prêtre, sa « confession », tentative de saisir la complexité, les contradictions d'un homme d'Église qui préféra le crime au suicide car l'Église interdit le suicide.**

Gonnet choisit d'entrer dans la psyché de l'abbé par un redoutable stratagème, livrant deux romans en un. Mais en véritable démiurge, il sait agencer les vis-à-vis pour que la lecture reste toujours fluide. *Le grand scandale* tient autant des grands romans bernanosiens sur le fond, passionnante réflexion sur le mal, ses racines et leur intrication au sacré que du Nouveau roman par sa forme.

23 € • 496 pages • isbn 978-2-490356-53-9 • collection Micheline



* février 2025



Maurice Carême en wallon, Maurice Carême, traduit par Lès Rêlîs Namurwès

L'œuvre de Maurice Carême, prince des poètes et auteur préféré des enfants, a été traduite en de nombreuses langues. Mais jamais jusqu'à présent en wallon. Pourtant, le poète a été baigné durant son enfance dans le terroir wallon, à une époque où le wallon était encore le parler usuel des gens du peuple. C'est pourquoi les membres de l'Association Lès Rêlîs Namurwès ont entrepris ce travail de remettre dans notre langue régionale endogène quelques textes caractéristiques de la manière d'écrire de l'auteur. Nous espérons que petits et grands retrouveront dans ces textes un parfum de leur enfance.

14 € • 14 x 22 cm • 182 p. • isbn 978-2-930685-72-4 • De Wallonie



* mars 2025

Hiver à Rome, Jan Baetens

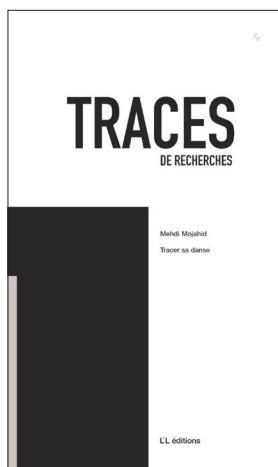
Les poèmes d'*Hiver à Rome* se sont écrits devant une collection de photos archéologiques particulière, celle de l'Académie belge à Rome. Mais ils parlent autant de ce bâtiment remarquable construit en 1939 et de la Ville Éternelle que des fouilles menées au Proche et Moyen-Orient. Face à ces images, le *je* poétique s'est constamment souvenu du personnage de Kafka en arrêt « devant la loi ». Les textes sont la trace d'une telle rencontre, en l'occurrence avec un lieu, mais aussi avec un média qui à la fois défie et complète l'écriture.

Les photos sont l'empreinte de quelque chose qui a sûrement existé, mais qui s'est perdu avec le temps. Le *je* poétique se permet donc d'inventer aussi quelques images, qui ne viennent ici qu'« après les mots », de manière à brouiller les frontières incertaines entre ce qui se voit et ce qui surgit au moment de l'écriture.

16 € • 18,5 x 14 cm • 64 p. • isbn 978-2-930685-73-1 • Lyre sans borne



* février 2025



Traces 14 : Tracer sa danse, Mehdi Mojahid

Parti d'une question : « Qu'est-ce que ma danse ? », Mehdi Mojahid entame un parcours qui l'entraîne dans une dynamique cyclique lui permettant de garder vivant le désir permanent et infatigable de se questionner. Entré en recherche avec trois mots : « liberté », « plaisir », « naïveté », l'auteur les a fait résonner, cherchant une danse naïve au sens étymologique du terme, c'est-à-dire une danse innée, naturelle, qui vient de naître, et où le mouvement est une exploration et l'expression du plaisir de se mouvoir librement.

« Qu'est-ce que ma danse ? C'est la question avec laquelle je suis arrivé à L'L. Elle me semblait à la fois précise, claire et solide. Je pensais à l'origine que ma réponse prendrait la forme d'une thématique à explorer. Au cours de ma recherche, j'ai brisé ce rapport univoque à ma question de départ, devenue trop restrictive. En réalité, je ne me satisfaisais pas des réponses que je trouvais lors des premières résidences. Aujourd'hui, ce qui constitue les traces de ma recherche sont des enjeux artistiques : des modalités chorégraphiques, des modalités scénographiques, des modalités d'approche et de construction d'imaginaires et un réseau de références artistiques et culturelles. Plus que des réponses, j'ai découvert des manières de me poser des questions et de chercher à y répondre. »

Né en 1992, Mehdi Mojahid est danseur, performeur, interprète et chorégraphe. Il vit et travaille à Bruxelles.

5 € • 18 x 21 cm • isbn 978-2-931268-04-9 • Traces de recherche

genre : essai

mots-clés : danse, mouvement, imaginaire artistique, réflexivité

